Le projet Quaero s'impose dans l'analyse des contenus multimédia

Depuis 2008, le **programme de recherche franco-allemand Quaero** cristallise les énergies de ses 26 partenaires, des industriels leaders des applications multimédia, autour de différents enjeux : l'analyse de contenus (son, vidéo, image), l'analyse linguistique et la traduction, et la protection des contenus. Pour preuve de l'importance des contenus multimédias et multilingues au sein de notre société, la bonne 2e place de YouTube, moteur de recherche le plus consulté après… Google.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que celui qui se positionne comme un « *accélérateurde l'innovation en Europe* »ne chôme pas. Depuis deux ans, financé à hauteur de 40 millions d'euros annuel, le programme a généré **230 publications** et **19 distinctions** dans des conférences. Surtout, **45 nouvelles technologies** sont sorties de ses laboratoires.

Exalead et l'analyse automatique des contenus multimédias

Certains des projets portés par les industriels partenaires, « *au sein de cet écosystème qui s'étend de la recherche à l'industrie*», sont d'ailleurs déjà accessibles. A l'image de la technologie développée par **Exalead, champion tricolore de la recherche en ligne**. Elle est en effet utilisée par le site web de l'Elysée depuis la fin du mois de mars. Il est désormais possible de retrouver dans une vidéo le passage correspondant à une requête précise.

Yacast a lui aussi sorti son **service FM Premium** des laboratoires. Utilisé par **Virgin Radio**, ce service « *retransmet en direct et en différé sur Internet les programmes des radios traditionnelles, en y associant des données complémentaires : affichage des titres diffusés, affichage*

interactif des mots-clés et des entités nommées sur les radios d'information, liens dynamiques vers d'autres services – Exalead, iTunes… ». Yacast est aussi à l'origine de **MMSI talk** (media monitoring and social impact), *« une interface d'analyse du temps parole des hommes politiques en radio »*.

300 chercheurs sous le signe de la coopétition

Le **Karlsruhe Institute of Technology**, équivalent de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA), participe lui aussi au programme de recherche. Il a développé un **service d'identification de visage en temps réel** et un second de **traduction automatique en direct sur le web**. Les propos de l'interlocuteur sont ainsi retranscrits à l'écrit *via* une page web.

Pour obtenir ces résultats, la ligne de conduite des 300 chercheurs du consortium est claire: la recherche se fait en « *coopétition, un mélange de coopération et de compétition* », rapporte **Pieter Van Der Linden,** directeur du programme. Mieux, « *les développements de technologies génériques adaptables à différentes applications sont mutualisées dans un « Pôle de technologies-clés »* » (Core Technology Cluster) coordonné par le CNRS.

Ce programme de recherche, doté d'un budget de 198 millions (dont la moitié en provenance d'Oseo au titre du soutien à l'innovation), est le **1er centre européen de recherche et développement sur l'extraction automatique d'informations**. Un beau projet de recherches appelé à se poursuivre au-delà des 5 ans du programme à travers les impressionnantes applications qui commencent à émerger…

Figure 1: Our surveillance footage retrieval system. (a) The person is tracked by one or more cameras/capture stations. (b) For querying tracks of oneself, the user steps in front of the retrieval station. (c) The system reports and ranks the found sequences. (d) The user can give positive and negative feedback to improve the retrieval results.